

Charles-Philippe DAVID

« La guerre et la paix » - *Approches et enjeux de la sécurité et de la stratégie*

(Presses de Sciences Po, 2012, 554 p., 32 €)

208

La guerre et la paix et les défis engendrés traversent l'histoire. Charles Philippe David, professeur à l'Université du Québec à Montréal, les aborde, théoriquement, historiquement, en prise avec la situation contemporaine. Il livre à ce sujet un véritable manuel d'introduction au champ des études stratégiques et de sécurité, ouvrage qui témoigne de la grande culture de l'auteur, et d'une approche volontairement diversifiée, que lui permet notamment sa connaissance des analyses européennes et anglophones (américaines et britanniques) sur les questions de stratégie et de sécurité. On rappellera, qu'outre l'Amérique du Nord, il a eu l'occasion d'enseigner dans différentes universités françaises.

La guerre est souvent perçue au travers des forces armées, lesquelles ne constituent qu'un aspect de la problématique. Dans cet esprit, à l'ouverture de l'ouvrage est cité l'écrivain Léon

Tolstoï qui, dans *Guerre et Paix*, indique qu'« un commandant en chef ne se trouve jamais dans les conditions de commandement où nous sommes, nous théoriciens, pour examiner un événement quelconque ». Mais depuis toujours les dimensions militaires figurent au centre des préoccupations de sécurité. Certes elles existent, mais ne prennent-elles le pas sur d'autres dimensions qui s'avèrent plus profondes. Ainsi comme le suggère l'ouvrage, n'est-il pas temps de dépasser une conception purement militaire de la sécurité ? La structure du livre y contribue dans quatre grandes parties : « l'ordre sécuritaire », « l'ordre militaire », « les stratégies de sujétion », « les stratégies de paix ». Dans la première partie, l'auteur souligne « qu'il est crucial pour les chercheurs, comme pour les praticiens du domaine des études stratégiques, que trois principes fondamentaux conceptuels de la stratégie et de

la sécurité soient mieux compris. Ces fondements sont la théorie, l'acteur et la finalité des rapports stratégiques ». Il montre que l'étude de la sécurité fait l'objet de constantes réévaluations, et d'adaptations, dont il décrit les grandes phases politiques étatiques et non étatiques, comme la menace terroriste ou environnementale, les dimensions ethniques, cybernétiques ou régionales des conflits, l'influence individuelle, collective ou internationale, lesquelles représentent autant de facteurs qui définissent et redéfinissent le champ et les conceptions de sécurité et amènent un besoin de nouvelles stratégies. Un chapitre traite de la sécurité de l'État ou le « domaine réservé ». Sur cette question, Charles-Philippe David souligne le comportement de plusieurs États, dont la stratégie, sur le plan militaire, repose sur l'équation, menaces x sécurité x puissance. Dans ce cadre se situe la « pax americana » induite par la puissance américaine prédominante et hégémonique. Cette « paix » est une illusion, dissipée par le développement de la situation internationale. Un autre chapitre aborde le concept de « sécurité humaine » qui a été officiellement utilisé pour la première fois en 1994, dans un rapport préparé par le PNUD. Ce rapport recommandait une transition conceptuelle profonde de la sécurité militaire, vers la sécurité humaine, car l'État est de plus en plus défié par d'anciens et de nouveaux acteurs qui, en général, entraînent une redéfinition des identités et des appartenances des citoyens et des sociétés jusqu'alors habitués

à l'État-nation. Des menaces nonmilitaires sont apparues et tendent à se développer, l'ouvrage en traite longuement. Il reste, comme l'indique C.-P. David, que « le noyau dur, de la stratégie et des études stratégiques, demeure encore les questions militaires ». On peut, notamment, s'en apercevoir avec le « Livre blanc » sur la défense française, préparant une nouvelle loi de programmation militaire. La course aux armements, y compris nucléaires, se poursuit, et au nom de la sécurité, s'inscrit dans une dynamique de concurrence entre plusieurs États. Les dépenses militaires dans le monde en témoignent. Une partie du livre en traite. Avec 1 700 milliards de dollars, ces dépenses égalent le niveau atteint au plus fort de la guerre froide. Les stratégies coercitives sont en recrudescence, comme le montre le développement de l'OTAN. Serait-ce l'avenir prévisible ? L'ouvrage s'inscrit en faux et consacre à ce sujet un chapitre sur la sécurité coopérative, la sécurité commune. Mais l'héritage antérieur, se voulant classique, est lourd de conséquences. La pensée stratégique a, au cours des siècles, stimulé l'adoption de doctrines militaires offensives, signe de violence. Alors, comment passer des stratégies coercitives, pour assurer une sécurité isolée, aux stratégies de paix, ouvrant la voie à une sécurité commune voire partenaire ? Une partie importante du livre est consacrée aux stratégies de paix. Sont abordées de multiples questions : peut-on prévenir et résoudre les conflits, interétatiques et intra-étatiques ? Quel rôle peuvent jouer les

Nations unies ? Peut-on envisager une gouvernance sécuritaire dans le nouveau millénaire ? etc L'auteur évoque de multiples réponses possibles et diversifiées à ces questions.

En conclusion de son ouvrage, C.-P. David propose des clés pour mieux comprendre la sécurité et concevoir la stratégie, comme remettre en cause les aléas de peur dans l'ordre international, substituer aux stratégies militaires des stratégies de démocratisation, l'élaboration de stratégies transnationales, développer les accords économiques d'intérêt mutuel, développer les mesures de confiance, élaborer des stratégies de sécurité globale et humaine, la prévention et la résolution des conflits intra-étatiques, la remise

en cause de la course aux armements, en particulier des armes de destruction massive, nucléaires, biologiques, chimiques, permettre une plus grande expression des acteurs de la société civile. Autant de thèmes qui appellent un renouvellement des études sur la sécurité, en vue de concevoir des stratégies d'action.

Un glossaire fourni permet de mieux appréhender les problématiques. Cette courte note n'a naturellement pas pour ambition de résumer cette remarquable synthèse, sur la guerre et la paix, mais d'inviter vivement à la lecture de l'ouvrage, car c'est un manuel majeur, incontournable.

JACQUES LE DAUPHIN